

les femmes *version* femina

EN PARTENARIAT AVEC NOCIBÉ

LA 12^e ÉDITION DU PRIX QUI NOUS RASSEMBLE CHAQUE ANNÉE REVÊT, AVEC LA CRISE, UN CARACTÈRE PARTICULIER ET, NOUS L'ESPÉRONS, NON PÉRENNE. BEAUCOUP AFFRONTENT DES DIFFICULTÉS ET LES ASSOCIATIONS SONT LOIN D'ÊTRE À LA FÊTE. LES FEMMES QUE VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR DANS CES PORTRAITS ONT PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN. POUR LES ENCOURAGER À CONTINUER LEUR ACTION AU COEUR DE VOTRE RÉGION ET PRÈS DE CEUX QUI EN ONT BESOIN. VOTEZ, CE SERA UTILE.



CHANTAL ROUSSEL
La musique fait des merveilles



GHISLAINE DURAND
Changer le regard sur les Roms



MARILÈNE FILBET
La vie jusqu'au bout



SOPHIE MOREAU
Courir pour voir la vie en rose



RENÉE GUIGNARD
Star du side-car



SANDRINE COLLOT
Accompagnatrice de talents

POUR PARTICIPER VOTEZ ET FAITES GAGNER VOTRE RÉGION

Vous découvrirez ci-après plusieurs portraits de femmes

- Choisissez parmi elles celle dont l'action vous paraît mériter d'être aidée financièrement et médiatiquement.
- Vous pouvez ensuite voter pour elle par téléphone, par SMS ou encore sur Internet. La personne qui obtiendra le plus de voix représentera votre région lors de la finale

nationale, au cours de laquelle un jury de personnalités désignera les trois lauréates du prix.
Premier prix : 10 000 €. Deuxième prix : 7 000 €. Troisième prix : 5 000 €. Les autres finalistes recevront un chèque de 1 000 € de la part de Version Femina.

Retrouvez les gagnantes dans Version Femina en janvier 2013

Chantal Roussel

La musique fait des merveilles **code 1001**



«**Tout le monde a besoin de musique et la musique a besoin de tous**». C'est le credo qui anime la musicienne Chantal Roussel, créatrice et directrice de Léthé musicale, association lyonnaise qui propose depuis 1996 des ateliers de musique et musicothérapie à destination des personnes handicapées de tout type et tout degré, enfants comme adultes.

«La musique est la façon de communiquer la plus authentique parce qu'elle est reliée à l'affectif, à l'émotion. Il ne peut y avoir de musique si on n'est pas vrai», assure Chantal. Léthé, c'est l'école et la thérapie, mais aussi le fleuve de l'Antiquité dans lequel on se baigne pour se purifier.

De formation classique en violon alto, la dynamique mélomane de 46 ans a su très tôt que la musique serait toute sa vie parce qu'elle est sa meilleure alliée, son ressourcement. Après des études de musicologie, musicothérapie et le conservatoire de région à Lyon, la sensible dame s'est très vite intéressée aux publics fragilisés. Léthé musicale intervient dans les foyers de vie, maisons

d'accueil spécialisé, établissements spécialisés d'aide au travail, instituts médico-éducatifs... et anime 140 ateliers par semaine qui font vibrer 600 participants. Avec des bénéfices réels, parfois même étonnants, qui donnent du bonheur à Chantal et son équipe. « Ces personnes ont souvent une mésestime d'elles-mêmes. Nous ne les réduisons pas à leur handicap, mais croyons à leur potentiel, leur capacité d'évolution. Récemment, j'ai été bluffée par un groupe de polyhandicapés, dont des infirmes moteurs. La diversité de leur voix, leur complicité, leur créativité étaient impressionnantes. C'est touchant et motivant de voir que notre passage n'est pas inutile. » Toutes les musiques sont abordées, jazz, variété, classique, contemporaine, et les publics se mélangent. Pour sensibiliser au handicap, Chantal a mis en place des partenariats avec les conservatoires et écoles de musique du coin. Cours aménagés, concerts rencontre, le mélange des publics révèle la part d'humanité en soi. Sans a priori. Juste l'authenticité et l'inattendu, le plaisir de partager, vibrer dans la musique ensemble.

Ghislaine Durand

Changer le regard sur les Roms **code 1002**

Elle le dit elle-même, il faut être un peu kamikaze pour se lancer dans ce combat, l'intégration du peuple rom et la promotion de la culture tsigane.

«Ce peuple intra-européen, composé de 11 à 15 millions d'individus, n'a pas d'identité géographique. C'est la population la plus discriminée d'Europe, la seule obligée de passer par des associations pour s'adresser aux pouvoirs publics. Et la France donne le moins bon exemple car elle n'a pas signé la décennie pour l'intégration des Roms 2005-2015 du Conseil de l'Europe», regrette Ghislaine Durand, 56 ans, elle-même Rom mais qui a toujours vécu «fondue dans la masse». Choisie et élue par ses pairs, cette enseignante et ancienne directrice d'école primaire, n'a pas froid aux yeux et n'a pas sa langue dans sa poche : « Il faut parler du peuple rom, de sa richesse et pluralité, de ce qu'il apporte à la société majoritaire, se réapproprier l'histoire de France, sortir du mythe et du folklore ». Formée en 2009 par des acteurs

scientifiques, culturels ou politiques, issus ou proches de la communauté rom, l'association Regards de femmes tsiganes a opté pour une approche plus large et plus positive, pied de nez à l'approche sociale et misérabiliste relayée par les médias. Au quotidien, Ghislaine se bat pour la scolarisation des enfants, l'enseignement, parce que ce sont la connaissance et le savoir qui permettent de maîtriser la fécondité, la place des femmes, la sensibilisation et la formation des élus politiques. Une première université d'été a eu lieu en juillet 2012 à Jaen, en Espagne, et a réuni 82 étudiants de toute l'Europe, de la licence au doctorat, devant des enseignants rom. Le challenge est d'organiser la prochaine édition à l'université Lyon 3. L'autre grand projet est de monter un institut à Cormoranche-sur-Saône, un lieu de documentation et d'accueil pour les chercheurs, mais aussi un musée et lieu de spectacles vivants. Ghislaine le sait, les préjugés viennent de l'ignorance, et elle est bien déterminée à la rompre.



Marilène Filbet

La vie jusqu'au bout **code 1003**



Association
Accompagner

Protectrice et courageuse, humaniste autant que scientifique, Marilène Filbet, professeur et chef de service de l'unité de soins palliatifs à l'hôpital Lyon-Sud, met toutes ses compétences et sa détermination au service des patients en fin de vie.

Son rêve ? Qu'ils se sentent à l'hôpital comme à la maison. «Un jour, un patient m'a demandé un brumisateur pour se rafraîchir. L'hôpital m'a répondu qu'il fallait plusieurs semaines. Mais le malade ne pouvait pas attendre...» C'est ainsi qu'elle crée «Accompagner» il y a déjà 21 ans. Aujourd'hui, cette mère de deux grands enfants de 24 et 27 ans est entourée d'une équipe d'une vingtaine de bénévoles. Leur rôle est fondamental : les accompagnants, tous formés pendant un an, sont au chevet des malades et de leur famille. Pour le confort des patients, l'association fait intervenir un ostéopathe, un art-thérapeute, une socio-esthéticienne, des intervenants en gym douce, relaxation et musicothérapie... «Il y a des douleurs compliquées, liées au diaphragme, à la respiration, l'angoisse

qui peuvent être soulagées», confie la professeure de 59 ans, qui fut plusieurs années présidente de l'association européenne des soins palliatifs. Dans les couloirs de l'hôpital, des tableaux décorent les murs, certains sont signés d'anciens patients. Car, c'est aussi le but, laisser une trace de son passage. Dans ce contexte d'urgence, ce qui compte par-dessus tout, c'est de se sentir capable de faire quelque chose, reprendre confiance en soi, avoir des ressentis agréables. Un bain moussant, un massage, des produits de beauté, Marilène fournit tous ces petits «plus». Si elle avait plus de moyens, elle ferait construire une verrière devant le pavillon, pour que les malades puissent sortir même en hiver. Elle se bat déjà pour préserver ce qu'elle a créé : un espace pour les familles avec cuisine, coin salon, jeux pour enfants. En juin dernier, elle a fait réaliser un film pour l'enseignement avec des témoignages de patients, soignants et intervenants. La parole y est spontanée et le message imprégné d'humilité : «Ce que nous savons, nous l'apprenons de nos patients».

Sophie Moreau

Courir pour voir la vie en rose **code 1004**

Portraits réalisés
par Marion Gauge

Battante et endurante. Maman de trois enfants, Sophie Moreau, lyonnaise de 45 ans, a toujours aimé courir.

Mais, c'était seule et avec l'esprit de compétition, jusqu'au jour où elle s'est dit qu'elle ne pouvait pas rester les bras ballants. «Quelques détonateurs m'ont bouleversée : le décès de la maman d'une copine de ma fille des suites d'un cancer, un bilan de compétences m'orientant vers le social après une carrière dans le marketing et le marathon de New-York, auquel j'ai participé pour mes 40 ans, un formidable rassemblement humain, une fête de la fraternité, l'occasion de faire passer des messages.» Au gré de belles rencontres, mais aussi de portes fermées où il faut passer par la fenêtre, la sportive lance avec sept autres membres fondateurs, Courir pour elles, une course solidaire et caritative contre les cancers féminins. La première édition a lieu en mai 2010. C'est le succès pour cette course faite main et faite cœur, farouchement indépendante, qui réunit alors 1 650 participantes et

parvient à dégager 15 000 euros pour les associations de lutte contre le cancer. Deux éditions plus tard, ce sont 6 000 participantes qui arborent un maillot rose et lancent un message d'espoir contre la maladie, et aussi contre le monde du sport trop machiste aux yeux de Sophie. «Bougez-vous pour aller mieux. L'activité physique reste la meilleure prévention contre le cancer. Le fait de ne réunir que des femmes permet d'instaurer une atmosphère de pudeur et d'empathie». Bouger pour elles, c'est aussi lutter contre la sédentarité, l'isolement, la dépression. Pour la prochaine course (ou marche de 5 ou 10 km), organisée le 26 mai 2013, au Domaine de Lacroix Laval à Marcy-l'étoile, Sophie compte financer des professeurs d'activité physique adaptée. «Il y a un gros travail à faire après l'hôpital, notamment pour reprendre confiance en soi». La marathonienne du cœur ne s'essouffle pas : elle participe à l'étape lyonnaise du Ruban de l'espoir, collectif d'associations contre le cancer du sein et à la journée des Droits des femmes, le 8 mars prochain.



Association
Courir pour elles

Renée Guignard

Star du side-car **code 1005**

Sa voix est calme et douce, mais on devine son caractère trempé, surtout quand il s'agit d'évoquer certaines injustices.

«Il est impensable que des enfants handicapés n'aient pas accès aux loisirs ou à l'école», fustige cette assistante maternelle de 48 ans, mère de deux enfants de 21 et 23 ans. Passionnée de moto avec son mari Vincent, elle a troqué le deux-roues pour le side-car quand la famille s'est agrandie. Et découvert ainsi les «jumbos», ces balades en side-car avec des enfants handicapés. «Ce mouvement est né dans les années 60 en Angleterre sous l'impulsion d'un éducateur spécialisé. Depuis vingt ans, nous participons en famille à des jumbos et avons bourlingué un peu partout en France, et même jusqu'en Tunisie». En 2009, elle crée Différents mais pas indifférents, dans sa ville, à Montluel, «différents» qualifiant les enfants handicapés mais aussi les motards avec leurs bolides insolites, side-cars, can-am ou trikes (motos à trois roues). Les motards bénévoles donnent de leur temps et de leur essence pour balader les enfants trisomiques, infirmes moteurs cérébraux, autistes mais aussi les enfants de la DDASS. «Ces sorties sont un moment de fête, un peu extraordinaire. Pour certains, c'est leur rêve, une seconde vie ! C'est aussi bénéfique pour les parents, qui parviennent à se détendre». Loin des instituts aseptisés, la route offre son lot de secousses et de sensations, où l'on sent le vent fouetter ses joues, la vitesse, l'odeur du cuir, le bruit du moteur. «Quand notre convoi arrive dans les villages, les enfants ont l'impression d'être des stars», sourit Renée. Tandis que les préjugés tombent, les parents sont impressionnés de l'endurance de leurs enfants et Renée du 6^e sens de ses protégés. Un grand week-end en side-car est organisé chaque année à la Pentecôte, mais aussi des balades en quad, chiens de traîneau, sorties piscine... Le moteur de Renée, c'est la joie des enfants. Elle pousse d'ailleurs son engagement plus loin puisqu'elle a ouvert son activité de nounou à des enfants handicapés.



Association
Différents mais pas indifférents



Association
Centre d'information sur les droits des femmes

Sandrine Collot

Accompagnatrice de talents **code 1006**

On peut dire qu'elle n'a pas peur des défis et des responsabilités. A tout juste 29 ans, Sandrine Collot accueille et accompagne des femmes dans leur création d'entreprise, de la formulation du projet jusqu'à l'immatriculation.

Diplômée d'un Master en économie sociale et solidaire, la jeune Lyonnaise était chargée d'accompagnement à 24 ans, propulsée dès 26 ans responsable du secteur Création CIDFF Rhône, le Centre d'information sur les droits des femmes et de la famille. « Mon engagement associatif est né de mes expériences comme un stage à l'ONU qui m'a confortée dans une vision plus humaine de l'économie ». Dans son accompagnement, Sandrine aborde toutes les questions sous l'angle spécifique des femmes : étude de marché, financement, articulation des temps entre travail et vie familiale, le projet de création dans le projet de vie. Chaque année, 600 femmes sont reçues, un tiers d'entre elles bénéficie d'un accompagnement. 60 ont pu créer leur entreprise en 2011. Sandrine est fière et conserve les cartes de visite de chacune d'entre elles accrochées sur son tableau pêle-mêle. « Ces femmes sont un peu folles et audacieuses pour se lancer. Nous leur donnons tous les outils pour qu'elles soient autonomes et nous les voyons tellement changer ». L'association se veut également un tremplin pour les femmes habitant les quartiers prioritaires et des permanences sont organisées en banlieue lyonnaise. Au-delà de la création, Sandrine a à cœur de faire entendre la voix des femmes, promouvoir l'égalité avec les hommes. Elle est heureuse de voir les choses avancer, les réseaux féminins de plus en plus actifs, les salons de l'entrepreneuriat qui se conjuguent aussi avec elles...

POUR VOTER

VOUS AVEZ JUSQU'AU 7 NOVEMBRE 2012 MINUIT

Pour participer et désigner la femme qui représentera votre région lors de la finale nationale du prix Les Femmes Version Femina

- Composez le **08 97 65 00 20** (0,56€ l'appel à partir d'un poste fixe)
- Ou par SMS, envoyez **FEMME** au **71122*** et laissez-vous guider (0,50€/envoi + prix d'un SMS, 3 SMS au maximum)
- Ou connectez-vous sur **femina.fr** rubrique «Les Femmes Version Femina»

En votant vous serez directement inscrit pour notre **tirage au sort** et pourrez peut-être gagner l'un des **150 cadeaux*** «Version Femina».

NOS PARTENAIRES



NOCIBÉ

Europe 1

